



Le 11 octobre l'action s'impose...L'austérité, ça suffit !

Le gouvernement prévoit une nouvelle vague d'austérité saluée par le Medef.

Mais il se pourrait bien que ce soit le seuil de tolérance des salariés, des privés d'emplois, des jeunes et des retraités qui soit dépassé.

Réunies le 1er septembre, CGT, CFDT,UNSA, FSU et Solidaires ont appelé ensemble à une journée d'action interprofessionnelle le 11 octobre.

Les organisations syndicales estiment indispensable l'intervention des salariés pour peser sur le gouvernement, le patronat et les débats parlementaires à venir.

La CGT à Tisséo, tout comme partout en France dans les TU, invite tous les salariés à participer à la manifestation du 11 octobre prochain à partir des revendications propres à nos métiers et pour protester contre les politiques d'austérité.

La CGT a déposé un préavis de grève et appelle tous les salariés à participer à cette journée d'action nationale et observer des arrêts de travail.

Ce préavis est motivé par les raisons suivantes :

- **Augmentation de la valeur du point 100 à 9,42€** minimum équivalent au SMIC gouvernemental
- La reconnaissance de la pénibilité par un départ anticipé dès 55 ans pour l'ensemble des personnels usés par le travail.
- Arrêt de la sous traitance dans les services techniques
- l'application de la nouvelle jurisprudence du juge communautaire concernant l'acquisition et le maintien des droits à congé, pour un salarié même malade

Amélioration des conditions de travail par :

- la suppression des coupées 1 et 2
- le retour des 2h00 payées et non 45mns
- la suppression des équipes à coupures les week-end et jours fériés
- la réduction de l'amplitude à 11h00
- un roulement de repos/travail identique pour tous les conducteurs
- Un DRC identique pour tous les salariés de l'entreprise
- respect de la sécurité et de la santé au travail
- Arrêt de la sous traitance et intégration des TAD à la Régie Epic Tisséo
- Arrêt de la sous traitance et intégration du personnel du service nettoyage...

OUI toutes les conditions sont réunies pour protester contre les politiques d'austérités menées en France et partout en Europe.

OUI toutes les conditions sont réunies à Tisséo pour, à partir des revendications internes, protester contre les politiques antisociales et répressives menées par la direction.

GREVE ET MANIFESTATION A TOULOUSE

**LE 11 OCTOBRE 2011
DEPART 10H30 – PLACE JEANNE
D'ARC**

La CGT appelle à 3h30 de grève pour participer à la manifestation.

- **3h30 en fin de service pour les équipes de matin**
- **3h30 à la prise de service pour les équipes d'après midi.**



**Prospérité
pour les financiers,**

**Austérité
pour les salariés :**



ÇA SUFFIT !

GREVE ET MANIFESTATION A TOULOUSE LE 11 OCTOBRE 2011 DEPART 10H30 – PLACE JEANNE D'ARC S'ATTAQUER A LA CRISE PAR LES REVENDICATIONS

Pour la CGT, les politiques de bas salaires, de suppressions et de précarisation de l'emploi, de réduction de la protection sociale, des services publics et des droits des salariés ne sont pas les conséquences mais les raisons de la crise.

Ces causes découlent de choix politiques pour donner toujours plus de gages aux marchés financiers et aux agences de notation avec des conséquences dramatiques pour les salariés.

**POUR GAGNER,
ne laissons pas les affaires du monde
dans les mains du monde
des affaires !**

C'est par les revendications construites sur chaque lieu de travail et les mobilisations pour les faire aboutir que les salariés, unitairement, avec leurs syndicats, porteront une sortie de crise par le social.

Il est urgent d'exiger l'ouverture de négociations dans chaque entreprise pour revendiquer :

- des augmentations de salaires avec un niveau d'entrée dans les grilles à 1700 € bruts ;
- la fin des inégalités de traitement entre les femmes et les hommes ;
- l'arrêt des suppressions d'emplois ;

- la transformation des heures supplémentaires en emplois. (186 millions d'heures supplémentaires au 2^e semestre 2011 représentent 400 000 emplois en rythme annuel et 3 milliards de recettes pour la Sécurité sociale) ;

- le contrôle des aides publiques aux entreprises (170 milliards en 2010, soit 9 millions de Smic (cotisations sociales comprises)...

C'est en ce sens que les dix exigences de la CGT pour sortir de la crise doivent être transformées en revendications concrètes sur chaque lieu de travail.

Chaque euro gagné par les salariés, chaque emploi gagné ou conservé, chaque exonération fiscale et sociale mise au service de la production ... sont autant de moyens au service de la relance économique.

Tout ce qui sera gagné par les salariés sur chaque lieu de travail inversera la répartition des richesses créées et représentera des milliards d'euros au niveau national et européen.





f.s.u31

Pour un autre partage des richesses : la mobilisation interprofessionnelle !!!

Les responsables de la crise veulent appliquer aux salariés français le même remède qui ne fonctionne pourtant pas en Grèce et au Portugal.

Le plan Fillon pour réduire le déficit de la France est injuste, inéquitable et inacceptable.

Il pénaliserait une fois de plus les salariés, contrairement aux annonces médiatiques du gouvernement sur la contribution des plus fortunés.

Il faut en finir avec la dictature des marchés financiers et les choix politiques d'austérité qui en découlent.

Il n'est pas question de continuer à sacrifier les salariés, les retraités, les privés d'emploi et leurs familles pour donner des gages aux marchés et aux agences de notation.

Pour relancer la croissance, en respectant les impératifs de développement durable, réduire les inégalités et maîtriser les déficits, une politique visant une autre répartition des richesses et favorisant le développement économique et social est incontournable.

Cela suppose des réformes structurelles importantes comme une réforme globale de la fiscalité intégrant une plus grande progressivité, une politique industrielle coordonnée au niveau européen, des services publics de qualité.

Cela appelle aussi des mesures urgentes :

- **Abandonner la taxation des complémentaires santé**
- **supprimer les exonérations et la défiscalisation des heures supplémentaires**
- conditionner toute aide publique à son efficacité sociale et économique, aux politiques sociales dans les entreprises.
- **Mettre en œuvre la taxe sur les transactions financières.**
- **Faire de l'emploi, en particulier celui des jeunes, une priorité. Stopper les suppressions d'emplois dans la Fonction publique.**
- Soutenir le pouvoir d'achat notamment des plus bas revenus et réouvrir les négociations salariales dans les entreprises et la Fonction publique pour réduire les inégalités notamment entre les femmes et les hommes.

A partir de ces revendications les organisations syndicales départementales de la Haute-Garonne ont décidé de faire du 11 octobre prochain une journée nationale d'action interprofessionnelle et appellent les salariés du public et du privé à se rassembler pour participer aux manifestations.

La CGT n'est pas seule à se mobiliser !

Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire en France, la Cgt n'est pas seule à faire du 11 octobre un grand rendez-vous revendicatif.

Nous ne sommes pas les seuls à considérer que les salariés ne sont pas condamnés à subir l'austérité.

Des associations, des mutuelles, les syndicats étudiants et lycéens, des organisations de jeunesse appellent à participer massivement à cette journée du 11 octobre.

L'appel unitaire Cgt, CFDT, UNSA, FSU et Solidaires du 1^{er} septembre est plus que jamais d'actualité

C'est à l'appui de ce texte et des cahiers revendicatifs qu'il nous faut rencontrer nos homologues pour déterminer avec eux, avec les salariés, ce qu'il est possible de construire en terme de mobilisation et d'actions le 11 octobre prochain.

Chaque euro gagné par les salariés, chaque emploi gagné ou conservé par les salariés sur chaque lieu de travail, inverseront la répartition des richesses créées et représenteront des milliards d'euros au niveau national et européen et feront vivre concrètement les 10 exigences de la Cgt.

Exigeons partout l'ouverture de négociations sur les salaires, la transformation des heures supplémentaires en emploi, la reconnaissance de la pénibilité, l'égalité professionnelle, etc....

Le 11 octobre doit permettre à toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans cette démarche de le dire ensemble au patronat et au gouvernement.

Dans toute l'Europe, les salariés, avec leurs syndicats disent : ça suffit !

En Italie, Espagne, Portugal, les salariés se sont mobilisés contre l'austérité que l'on veut nous imposer.

Le 17 septembre en Pologne, ce sont 50 000 salariés représentant 18 pays européens qui ont manifesté pour une Europe plus forte faite de croissance durable et de cohésion sociale.

En Angleterre, les syndicalistes consultent les salariés pour construire la mobilisation sur la réforme des retraites contre l'avis des partis politiques.

C'est inédit ! Le 19 octobre, les syndicats en Grèce appellent les salariés du public et du privé à la grève générale.

Les 20 et 21 septembre, en Espagne, les enseignants ont fait grève à 80 % contre les coupes budgétaires et ont manifesté massivement avec les parents d'élèves.

Le 11 octobre :

« Nous voulons faire comprendre aux salariés que le seul risque que l'on prend en se mobilisant ensemble, c'est éventuellement de ne pas être entendus ».

Non, les salariés ne sont pas condamnés à subir l'austérité et les régressions sociales.

Mobilisons nous pour d'autres choix et pour de vraies solutions à la crise. Ce n'est pas aux salariés à payer la crise, c'est au marché financier.

Si vous êtes interpellés et sensibilisés pour un changement de politique dans notre pays, une seule solution : rejoindre les syndicats et les salariés en luttant.

C'est aujourd'hui que les conditions de travail de vie et de travail se dégradent; c'est aujourd'hui que les mobilisations porteuses de revendications vont permettre de remettre en cause l'austérité.

La crise c'est eux. La solution c'est nous!

Toutes et tous à la manifestation.